

Nantes sous perfusion

Les comptes du relégable sont fragiles. Serge Dassault s'est engagé à ne pas vendre... à condition que le club reste en L 1.

NANTES —
de notre envoyé spécial

ET DE DEUX ! C'est le nombre de victoires du FC Nantes depuis le début de la saison, après celle de samedi, face à Monaco (1-0). Pas terrible, au plan comptable, au bout de onze journées. Mais, depuis Pékin, Serge Dassault, qui a découvert par hasard dans la corbeille de la Socpresse, il y a quatre ans, qu'il était aussi propriétaire d'un club de foot, a accueilli l'information, transmise par SMS par Rudi Roussillon, conseiller de l'avionneur et président du FCNA, avec un « *réel plaisir* ». « *Vous félicitez les joueurs de ma part* », a-t-il répondu depuis son téléphone portable.

Ce n'est un secret pour personne, Serge Dassault — « *un jeune homme de quatre-vingt-un ans* », dicit Roussillon — ne connaît rien au football et n'a jamais mis les pieds à la Beaujoire. Mais le FCNA est l'une de ses filiales et, en bon boutiquier, il suit surtout, à travers son évolution sportive, sa rentabilité. Et, derrière son bureau parisien, il n'aura pas manqué de toussoter à la lecture des bilans de la société anonyme du FCNA depuis quatre ans. Non seulement « son » club n'a pas gagné d'argent, mais il en a perdu.

Au 31 décembre 2002, les capitaux propres, qui étaient de 14 millions d'euros (pour un résultat net de 860 000 euros), ont diminué de moitié l'année suivante : 7,5 millions avec une perte de 6,5 millions ! Et la situation s'est encore dégradée à la fin de l'exercice 2005, où les capitaux propres ne sont plus que de 304 000 euros, assortis d'une nouvelle perte de 7,3 millions !

En quatre ans, le FCNA a donc enregistré des pertes cumulées de



NANTES. — Même si Rudi Roussillon, le président nantais, qui félicite ici Christian Wilhelmsson après la victoire sur Monaco (1-0), assure que « la gestion et la comptabilité du club sont parfaitement saines », les chiffres sont là, cruels : 14 millions d'euros de pertes cumulées en quatre ans. (Photo Pierre Minier/L'Équipe)

14 millions d'euros. Des chiffres inquiétants quand on sait que le premier signe de bonne santé de toute entreprise réside dans ses fonds propres. Légalement, comme toute société qui perd plus de la moitié de son capital social, le club aurait donc dû être en dépôt de bilan au 30 juin 2005. Du jamais-vu à Nantes.

Mais Rudi Roussillon, qui pilote le FCNA, a une vision différente de la situation : « *Notre mauvais classement à la fin de la saison 2004-2005, 17^e et sauvé de justesse, nous a privés de ressources à hauteur de 9,5 millions d'euros, que le groupe Dassault a immédiatement compensés par des lettres de crédit déposées en bonne et due forme auprès de la LFP. Nous avons fait un peu mieux la saison dernière en terminant quatorzième, avec un nouveau manque à gagner de 4,5 millions. Mais la vente de Toulalan pour 7 millions et certaines recettes publicitaires nous ont permis cette fois d'équilibrer le budget, sans avoir à solliciter la maison mère.* »

Roussillon :
« Le groupe Dassault est à fond derrière nous »

En l'état, et après un audit demandé par Rudi Roussillon lui-même, en février dernier, le président du FCNA assure que « *la gestion et la comptabilité du club sont parfaitement saines et totalement contrôlées, sans la moindre réserve, depuis que la Socpresse nous appartient. Il y a simplement un problème de décalage, dû au rythme saisonnier. La saison de foot s'arrête au 31 mai, les bilans des sociétés du groupe Dassault le sont au 31 décembre. Je vais résoudre cela. Je ne veux plus me retrouver avec une situation*

comptable qui ne corresponde pas à la réalité. »

Ce matin, Rudi Roussillon va présider le conseil d'administration du FCNA et devrait donc annoncer plusieurs mesures pour synchroniser les comptes. Cela signifie que les 14 millions de fonds propres qui ont « disparu » devraient, à très court terme, retrouver leur place. On ignore par quel moyen, un artifice comptable ou un chèque de Serge Dassault. Mais le deuxième cas de figure serait très mal vu de la part du propriétaire du Figaro, peu enclin à jeter l'argent par les fenêtres.

« *Je n'ai aucune inquiétude, a répété Rudi Roussillon. Seul le manque de résultats sportifs me douche un peu, mais ma passion pour le FCNA me permet paradoxalement d'avoir du crédit auprès de Serge Dassault. Il est à fond derrière nous et j'affirme, pour couper court à toutes les rumeurs de cession, que ce dernier a pris l'engagement de rester à nos côtés.* »

Toutes les velléités de se débarrasser de « la patate jaune » semblent donc exclues pour le moment. Mieux, en juin dernier, une sorte de gentleman's agreement a été passé entre Jean-Marc Ayrault, député maire de Nantes, et Serge Dassault en personne, pour que ce dernier oublie ses projets de vente du club. L'accord est soumis à une seule condition : que le FC Nantes, patrimoine sportif et culturel de la vie nantaise, reste en Ligue 1. « *Mon analyse d'engagement et de certitude, tranche Roussillon, s'arrête aux portes de la L 2. Mais, même là, je continuerai à me battre.* » On lui demande pour l'instant de montrer patte blanche et des comptes en bonne santé.